



CHAPELLE DE LANGROIX

aux confins du loch, un sanctuaire de La Vraie Croix

Référence Mérimée¹ : [PA00091553](#)

À la limite de la commune, là où l'on s'apprête à franchir le loch, se dresse un édifice discret mais chargé d'histoire, la chapelle de Langroix, témoin d'une foi ancienne et d'un patrimoine remarquable.

Située au village de Langroix, à Plumergat, la chapelle marque une étape symbolique avant le passage du loch. Son nom breton, *Langroëz* — « le lieu consacré de la croix » — révèle l'ancienneté chrétienne du site. Le terme *lann* désigne un ermitage ou un lieu sacré, souvent associé aux premières fondations religieuses des VI^e–VIII^e siècles, tandis que *groez* (ou *kroaz*) signifie « croix ».

La tradition rapporte que la chapelle conservait autrefois une relique de la Vraie Croix, aujourd'hui disparue. Ce vocable, partagé par plusieurs édifices du Morbihan, atteste l'importance spirituelle du lieu et évoque possiblement la présence ancienne de Templiers ou d'Hospitaliers.

Dépouillée de son lierre et restaurée au XX^e siècle, la chapelle de Langroëz apparaît aujourd'hui dans la sobriété de son granit. Si elle a perdu une part de son mobilier ancien, elle conserve l'essentiel : l'équilibre de son architecture, la richesse de ses sculptures et la force symbolique d'un site consacré à la Croix depuis des siècles.



Une architecture en granit soigneusement appareillé

Bâtie en 1562 (*règne d'Henri IV*), selon les règles de l'architecture religieuse de la Renaissance, on suppose qu'elle était rattachée au manoir de Kerguillay, aujourd'hui disparu, construit au bord du loch. Peut-être est-ce là l'explication de l'importance accordée à cette chapelle et la présence d'une architecture élaborée.

La date de 1562 figure sur la sablière nord (« *F. DR. PCR. MIS 1562* »). L'édifice comprend une nef unique prolongée par un chœur polygonal. La partie haute fut achevée au XVII^e siècle, comme en témoignent les contreforts latéraux et plusieurs inscriptions (1641, 1643, 1647).

Extérieur de la chapelle

L'orientation de la chapelle (Est/Ouest) nous invite à entrer par le placître et à observer la façade méridionale, la plus ornée.

- Les contreforts d'angles qui marquent les 2 dates de construction.
- La porte en anse de panier, entourée de décors flamboyants avec au-dessus deux lions soutenant un blason écartelé dont on suppose qu'il appartenait au seigneur de Kerguillay, à l'abri d'une corniche à modillon.
- Une petite tête coiffée à la Henri II.
- Un banc de pierre surmonté d'un bandeau mouluré.
- Deux fenêtres en arc brisé, moulurée de cavets, fenêtres à meneaux.
- Larmier historié, avec chouette, tortue, sirène, personnage allongé, joueur de biniou, acrobate avec la tête entre les jambes, scène de chasse, renard et poule.



¹ *Référence Mérimée* : base de données documentaire sur le patrimoine architectural français dans toute sa diversité : architecture civile, religieuse, militaire, funéraire, industrielle, de jardin ([Lien vers le site culture.gouv.fr](#))

La façade Ouest



Une porte frontale en plein cintre offre à voir des voussures et des piédroits moulurés, des pilastres de section carrée avec des pinacles longs comme des cierges, une accolade touffue et juste au-dessus, une tête coiffée d'une toque.

Un clocheton au sommet du pignon et un escalier (*acrobatique*) sur le versant nord dans une chambre carrée, sous un petit cône de pierre.



La façade Est



L'abside est fermée par un mur à trois pans. Dans l'axe, une fenêtre en arc brisé, le pan Sud percé d'un oculus et le mur du cœur d'une fenêtre rectangulaire.

À l'intérieur, la charpente lambrissée demeure apparente. Le sol fut repris lors de la restauration de 1954., ainsi que deux crédences révélant l'organisation liturgique ancienne.

Intérieur de la chapelle

L'intérieur de la chapelle semble en bon état. La nef unique sous une charpente lambrissée terminée par un chœur polygonal présente un sol carrelé lors de sa restauration. Autrefois un retable isolait l'espace « *sacristie* ».

Dans le chœur, une niche abrite une vierge à l'enfant en bois du XVII^e et plus loin Saint Ambroise. Une piscine flamboyante subsiste dans le chœur.

La présence d'une crédence à droite indique qu'il existait une clôture à hauteur des contreforts extérieurs. Une seconde crédence sur le pan méridional, explique que l'autel était autrefois adossé au chevet.

La restauration de 1954 entraîna la disparition d'une grande partie du mobilier et de la relique. Aujourd'hui subsistent :

- une Vierge à l'Enfant en bois polychrome
- Saint Jean l'Évangéliste
- une grande croix de mission



À côté d'une grande croix de mission, un peu disproportionnée, la statue de Sainte Germaine, patronne des faibles, malades et indigents. La présence d'un mouton indique qu'elle était bergère, et le pain qu'elle donnait aux pauvres s'est transformé en fleurs dans le creux de son tablier, lui évitant d'être punie par sa marâtre.

En 1991, cinq vitraux contemporains réalisés par Jean-Pierre Le Bihan, école de Quimper, ont renouvelé la lumière intérieure. Les nouveaux vitraux abordent 5 thèmes :

- la Crucifixion et la Résurrection
- Sainte Anne
- les oiseaux du ciel
- le Semeur et le Moissonneur
- Adam et Ève au paradis terrestre

Repères chronologiques : cinq siècles d'histoire



- VI^e-VIII^e siècles (hypothèse) : fondation chrétienne primitive.
- 1562 : construction de la nef.
- 1641 : bénédiction d'une nouvelle cloche.
- 1643-1647 : aménagements du chœur.
- XVII^e siècle : achèvement de la partie haute.
- 1881 : première grand-messe du père Prono ; prédication de Jérôme Buléon.

- 1895 : fondation de la mission « Sainte-Croix des Eschiras » au Gabon.
- 21 octobre 1925 : inscription aux Monuments historiques.
- 1954 : restauration majeure.
- 1991 : pose des nouveaux vitraux.

Détails des vitraux

Baie 1 :



Sur fond abstrait, le Christ est dans la lancette de gauche, les bras en V, les pieds joints, le linge qui lui sert les reins de couleur rouge, le visage de face un peu baissé.

Marie à sa droite en bleu et Saint Jean à gauche.

Ce thème est directement inspiré par le site de La Vraie Croix.

La couleur verte de la croix est symbolique. Au XII^e et XV^e siècle, elle exprimait la divinité du Christ, et le vert l'arbre de la vie.

Dans la lancette de droite, le Christ sort de son tombeau, grand losange au fond Violet. Il porte la croix de résurrection de sa main droite, tandis que la main gauche bénit, sa robe rouge accrochée sur l'épaule.



Baie 2 : Ste Anne

Image de femme, mère, grand-mère.

Baie 3 : les oiseaux du ciel.

Baie 4 : Le semeur et le moissonneur.



Derrière le semeur, un groupe de gens se serrent la main. La moisson ne peut avoir lieu que si la terre a été charruée (scène au-dessus).

Dans le semeur, voir le Christ qui répand la parole dans le cœur des hommes. Dieu a chargé l'homme de perpétuer la semence. Le plus petit peut devenir un arbre et Dieu donnera la pluie.

La moisson signifie aux yeux des agriculteurs le fruit de leur travail. La récolte est aussi occasion de réjouissances populaires. On oublie la pénibilité du travail. La récolte, fruit de la bénédiction divine, fruit des semailles. « On récolte ce qu'on a semé ». « Qui sème l'injustice récolte le malheur » (tiré du Livre des Prophètes). « Ceux qui sèment dans les larmes récoltent en chantant » (Psaume 126).

« Quand les champs sont prêts pour la moisson, le semeur partage la joie du moissonneur » (Jean-4-355).

Baie 5 : le paradis terrestre.



Adam et Ève parmi les animaux. A droite, un ermite menant un troupeau de moutons au pâturage. Dieu créa la terre et la donna au premier homme et à la première femme, créés pour vivre heureux avec les animaux pour serviteurs.

Un pardon toujours vivant

Le pardon de Langroëz est célébré le dimanche le plus proche du 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Cette célébration perpétue la vocation première du lieu : être un espace de rassemblement, de prière et de mémoire vivante.

Références bibliographiques :

- Églises et chapelles du pays de Lanvaux, Joseph Danigo (*Morbihan – Cahiers de l'UMIVEM, Automne-hiver 1982/1983 n° 27 et 28*)
- Plumergat & Mériadec, Géraud Cariou (Liv' Éditions, commune de Plumergat)
- Sources Internet

La chapelle en images

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Le seul objectif de cette fiche de visite est de faire découvrir la chapelle. Elle n'a aucune valeur scientifique.

Elle a été constituée à partir :

- d'ouvrages
 - . Églises et chapelles du pays de Lanvaux, Joseph Danigo
(Morbihan – Cahiers de l'UMIVEM, Automne-hiver 1982/1983 n° 27 et 28)
 - . Plumergat & Mériadec, Géraud Cariou (Liv' Éditions, commune de Plumergat)
- de recherches Internet

Il existe un Quizz pour les enfants.

Les questions sont volontairement simples et reposent sur les informations de cette fiche et présentant la chapelle. Certaines dates ou informations historiques y sont présentées comme des hypothèses ; elles n'ont pas été ajoutées au quiz comme des certitudes

Quiz pour les enfants



CORRIGÉ — POUR LES ADULTES



LE QUIZ DES PETITS EXPLORATEURS

1. Plumergat
2. Le lieu consacré de la croix
3. 1562
4. Le granit
5. Ils soutiennent un blason
6. Une chouette
7. Un joueur de biniou
8. La nef
9. Une Vierge à l'Enfant
10. Un mouton
11. 5
12. Les oiseaux du ciel
13. Il répand la semence
14. Adam et Ève parmi les animaux
15. Le dimanche le plus proche du 14 septembre



MINI-DÉFIS DE L'EXPLORATEUR

🎯 Défi « Ouvre l'œil »

Entoure ceux que tu vois :

■ 🦉 Chouette ■ 🐢 Tortue □ 🧜 Sirène □ 🦊 Renard □ 🐔 Poule ■ 🎵 Joueur de biniou

🧩 Défi « Vrai ou faux ? »

La chapelle est construite en granit ■ Vrai □ Faux
La chapelle possède une grande croix de mission ■ Vrai □ Faux
Les vitraux actuels ont été posés en 1991 ■ Vrai □ Faux
Sainte Germaine est représentée avec un mouton ■ Vrai □ Faux



A TES CRAYONS !

Il est proposé un support en noir & blanc pour illustrer en couleurs le vitrail du Semeur et du Faucheur.

Nota : les crayons ne sont pas fournis